

# À VOUS LA MUSIQUE CLASSIQUE



**PROGRAMME 2019/2020 GENÈVE**

Berne • La Chaux-de-Fonds • Lucerne • Zurich

**MIGROS**  
pour-cent culturel

**CLASSICS**

# MIGROS-POUR-CENT- CULTUREL-CLASSICS

Programme 2019/2020 – Victoria Hall Genève

## Table des matières

Migros-Pour-cent-culturel-Classics . . . . .	3
Préface . . . . .	4–5
Au programme . . . . .	6–7
Un engagement durable . . . . .	9
Concert 1: Orchestre Symphonique de Vienne . . . . .	10–15
Concert 2: Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia . . . . .	16–21
Concert 3: Freiburger Barockorchester . . . . .	22–29
Concert 4: Orchestre de Chambre de Bâle . . . . .	30–35
Concert 5: Orchestra della Svizzera Italiana . . . . .	36–41
Concert 6: Orchestre du Théâtre Mariinsky . . . . .	42–47
Concert 7: Mahler Chamber Orchestra . . . . .	48–53
Concert 8: Orchestre National de Russie . . . . .	54–59
Billetterie . . . . .	60
Programme «Temps et Musique» . . . . .	61
Plan de salle du Victoria Hall Genève . . . . .	62–63
Calendrier général des concerts . . . . .	64–65

Vendredi 4 octobre 2019 – Tarif A+  
**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE VIENNE**  
 Philippe Jordan (direction)  
 Julia Fischer (violon)  
 → page 11

Jeudi 7 novembre 2019 – Tarif A+  
**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA  
 NAZIONALE DI SANTA CECILIA**  
 Sir Antonio Pappano (direction)  
 Martha Argerich (piano)  
 → page 17

Vendredi 13 décembre 2019 – Tarif A  
**FREIBURGER BAROCKORCHESTER**  
 Zürcher Sing-Akademie  
 Trevor Pinnock (direction)  
 Katherine Watson (soprano)  
 Claudia Huckle (alto)  
 Stuart Jackson (ténor)  
 Božidar Smiljanić (basse)  
 → page 23

Lundi 20 janvier 2020 – Tarif B  
**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE**  
 Sylvain Cambreling (direction)  
 Sol Gabetta (violoncelle)  
 → page 31

Jeudi 20 février 2020 – Tarif B  
**ORCHESTRA DELLA SVIZZERA ITALIANA**  
 Markus Poschner (direction)  
 Khatia Buniatishvili (piano)  
 → page 37

Mardi 7 avril 2020 – Tarif A+  
**ORCHESTRE DU THÉÂTRE MARIINSKY**  
 Valery Gergiev (direction)  
 Denis Matsuev (piano)  
 → page 43

Jeudi 30 avril 2020 – Tarif A  
**MAHLER CHAMBER ORCHESTRA**  
 Lahav Shani (direction et piano)  
 → page 49

Mercredi 13 mai 2020 – Tarif A  
**ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE**  
 Mikhail Pletnev (direction)  
 Lucas Debargue (piano)  
 → page 55

# PRÉFACE

Chères mélomanes, chers mélomanes,

En déclarant, en 1940, que «l'idée vivante est ce qui fait la différence de Migros», Gottlieb Duttweiler, fondateur de Migros, posait le fondement sur lequel Migros repose aujourd'hui encore. Créer un monde d'idées, avoir des visions, réaliser quelque chose avec passion et un esprit pionnier: c'est typiquement Migros.

«Dutti» avait une vision, quand, en 1948, il lança lui-même les Concerts-Clubs: rendre la musique classique accessible à un vaste public, au plus haut niveau artistique et néanmoins à des prix modérés. Vraiment typiquement Migros.

Avec les Migros-Pour-cent-culturel-Classics, nous perpétons la tradition instaurée par Gottlieb Duttweiler. Chaque saison, nous lançons de nouveaux formats dans le but d'aider de jeunes musiciens au début de leur carrière et de vous présenter, cher public, des découvertes. La nouvelle mesure de promotion des talents se nomme «Ouverture». Avant tous les concerts – à Berne, Genève, Lucerne et Zurich –, de jeunes talents de la relève ont l'occasion de se produire sur la grande scène. De nouveaux horizons s'ouvrent ainsi tant pour les artistes de la relève que pour le public.

Les solistes, les chefs et les orchestres de la saison 2019/2020 des Migros-Pour-cent-culturel-Classics sont des artistes exceptionnels au plus haut niveau qui comptent parmi les meilleurs au monde. Et ils montrent, une fois de plus, que les concerts classiques, au-delà d'être un patrimoine culturel impérissable, permettent aussi de vivre une expérience musicale dont on se souviendra longtemps.

Gottlieb Duttweiler n'a pas seulement révolutionné le commerce de détail, il s'est également engagé pour que d'importantes prestations sociales et culturelles découlent de la prospérité croissante. C'est pourquoi le Pour-cent culturel Migros se base sur «l'idée vivante» d'apporter quelque chose à la société en soutenant les projets les plus divers. Nous sommes fiers que nos Migros-Pour-cent-culturel-Classics en fassent partie.



H. Graber

Hedy Graber

Responsable de la Direction des affaires culturelles et sociales  
Fédération des coopératives Migros

# AU PROGRAMME

Cher public,

Au cours de la saison à venir, nous aimerions à nouveau vous proposer des concerts classiques du plus haut niveau à des prix raisonnables. Ce n'est pas un hasard si nous avons invité quelques-uns des meilleurs orchestres européens. A l'heure où le repli et les nouvelles frontières sont au cœur de l'actualité, il nous paraît d'autant plus important de mettre en valeur ce qui nous unit.

La musique classique est justement l'un des principaux éléments pouvant renforcer la conscience communautaire sur notre continent.

Pour cette raison, nous accueillerons au cours de cette saison 2019/2020 des orchestres en provenance d'Italie, de Russie, d'Autriche, d'Allemagne et bien sûr de Suisse également. Les uns feront valoir la musique de leur propre pays, alors que d'autres se risqueront à sortir des sentiers battus. Nous nous réjouissons d'entendre les programmes entièrement russes de l'Orchestre du Théâtre Mariinsky sous la direction de Valery Gergiev et de l'Orchestre National de Russie avec Mikhail Pletnev. Nous sommes par ailleurs curieux de voir comment l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia abordera la musique romantique allemande sous la baguette de Sir Antonio Pappano. Le Mahler Chamber Orchestra – fruit d'un projet résolument international – jettera pour sa part un pont musical entre l'est et l'ouest.

Au vu de l'étendue de notre offre, il est difficile de désigner isolément les points forts de cette saison. Peut-être faudrait-il mentionner plus spécialement «Le Messie» de Haendel avec le Freiburger Barockorchester sous la direction de Trevor Pinnock? Ou les soirées-portrait dédiées à un compositeur unique: Brahms (Orchestre Symphonique de Vienne), Stravinski (Orchestre du Théâtre Mariinsky) et Rimski-Korsakov (Orchestre National de Russie)? Il ne faudra pas manquer l'interprétation du Concerto N° 1 de Chopin sous les doigts de Martha Argerich, ni la création mondiale du «Concerto en SOL» de Wolfgang Rihm par la violoncelliste Sol Gabetta. Il y aura des retrouvailles avec des solistes de réputation internationale comme Julia Fischer, Khatia Buniatishvili et Denis Matsuev, ainsi qu'avec le jeune artiste étoile Lahav Shani dans son double rôle de chef d'orchestre et de pianiste.

Une fois de plus, nous attacherons une grande importance à la promotion des jeunes artistes. En prélude à chaque concert, de talentueux chanteurs et instrumentistes suisses auront l'occasion de se présenter aux mélomanes. C'est là une «ouverture» à double titre, qui sert non seulement d'introduction aux soirées musicales, mais aussi de porte d'entrée à la carrière de «nos étoiles de demain».

C'est dans cet esprit d'ouverture que nous nous réjouissons de partager avec vous, cher public, une riche saison sans frontière.



Mischa Damev  
Directeur artistique  
Migros-Pour-cent-culturel-Classics

*Cultivez vos soirées!*

**MIGROS**  
pour-cent culturel

**Service culturel Migros Genève**

Rue du Commerce 9, 1204 Genève, tél. 058 568 29 00  
culturel-migros-geneve.ch

# UN ENGAGEMENT DURABLE

Les talents suisses du Pour-cent culturel Migros

## **Concours de jeunes talents**

Le Pour-cent culturel Migros promeut des musiciens instrumentistes et des chanteurs en leur attribuant des Prix d'études et des Prix d'encouragement. Les Prix d'études leur permettent de se concentrer sur leur formation et leur perfectionnement. Les Prix d'encouragement les accompagnent durablement de leur fin de scolarité à leur entrée dans le monde professionnel. Les prix impliquent des mesures telles que l'admission dans le service de placement de concerts, une présence dans la plate-forme des jeunes talents sur le site du Pour-cent culturel Migros et un soutien pour leur promotion sur le marché. Le but consiste à aider les jeunes talents dans le lancement de leur carrière.

[pour-cent-culturel-migros.ch/fr/concours-de-jeunes-talents](http://pour-cent-culturel-migros.ch/fr/concours-de-jeunes-talents)

[pour-cent-culturel-migros.ch/plate-forme-des-talents/talents-artistes](http://pour-cent-culturel-migros.ch/plate-forme-des-talents/talents-artistes)

## **Placement d'artistes pour des concerts**

Dans le cadre de son engagement pour promouvoir des concerts, le Pour-cent culturel Migros couvre deux tiers des honoraires des titulaires d'un Prix d'études et des ensembles de musique de chambre choisis. Cela permet aux organisateurs de proposer à des conditions favorables des concerts de grande qualité avec des talents suisses. Les musiciens ont ainsi la possibilité d'accroître de leur côté leur expérience et de se faire plus largement connaître.

[pour-cent-culturel-migros.ch/placement\\_pour\\_concerts](http://pour-cent-culturel-migros.ch/placement_pour_concerts)



Julia Fischer

## Concert 1 – Tarif A+

**Victoria Hall Genève** **Orchestre Symphonique de Vienne**  
Vendredi 4 octobre 2019 à 20 h Philippe Jordan (direction)  
Julia Fischer (violon)

### Programme

**Johannes Brahms (1833–1897)** *Allegro non troppo*  
Concerto pour violon et orchestre *Adagio*  
en ré majeur, op. 77 (env. 42') *Allegro giocoso, ma non troppo vivace*

Pause

**Johannes Brahms** *Allegro con brio*  
Symphonie N° 3 en fa majeur, op. 90 (env. 38') *Andante*  
*Poco allegretto*  
*Allegro*



# PROGRAMME

## Concert 1

**Johannes Brahms** (1833–1897)

**Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 77**

L'unique concerto pour violon de Brahms est indissociable de l'amitié qui le liait au violoniste Joseph Joachim, un virtuose déjà largement reconnu au moment de leur rencontre en 1853. Brahms a fait des débuts tardifs dans le registre orchestral: ce n'est qu'en 1878 qu'il s'est attelé à son Concerto pour violon, un instrument dont il connaissait mal toutes les possibilités techniques. Le compositeur s'est donc tourné vers Joachim comme conseiller technique et lui a laissé le soin d'écrire la cadence du premier mouvement, même si les deux musiciens ont âprement défendu leurs opinions respectives sur d'autres points. Les interprètes actuels optent le plus souvent pour la cadence de Joachim, même s'il existe une bonne vingtaine d'autres versions, conçues notamment par Leopold Auer, Fritz Kreisler ou Eugène Ysaÿe. Le Concerto en ré majeur avait initialement été pensé en quatre mouvements, mais Brahms s'est finalement contenté d'un seul Adagio central basé sur une humble mélodie d'allure populaire, qui précède un fiévreux finale d'allure tzigane. Après une création en demi-teinte au Gewandhaus de Leipzig, le 1<sup>er</sup> janvier 1879, le chef d'orchestre Hans von Bülow a décrété que Brahms avait écrit ce concerto «contre» le violon. A quoi le violoniste polonais Bronislaw Huberman a rétorqué qu'il s'agissait bien d'un concerto «pour»

le violon, mais «contre» l'orchestre et de conclure que «le vainqueur est le violon». Brahms a par la suite largement révisé l'ouvrage, s'appuyant une nouvelle fois sur les conseils éclairés de son ami Joachim.

**Johannes Brahms**

**Symphonie N° 3 en fa majeur, op. 90**

Brahms a attendu la quarantaine avant de s'attaquer à ses grandes œuvres orchestrales. Ses quatre symphonies ont été composées en l'espace d'une décennie et sont groupées chronologiquement par deux (1876–1877 et 1883–1885), chaque paire offrant deux faces très contrastées. La Troisième Symphonie en fa majeur est l'unique production brahmsienne de l'année 1883. Le compositeur avait choisi de passer l'été à Wiesbaden où il trouvait qu'il fallait «plus qu'une plume d'acier pour décrire un endroit aussi joli». Ayant pris une chambre chez l'habitant, Brahms a consacré l'essentiel de ce séjour estival à concevoir la plus personnelle de ses symphonies, celle où le caractère nord-allemand de l'auteur apparaît le plus affirmé sous des aspects de bravoure épique ou de tendresse mélancolique. «C'est l'«Héroïque» de Brahms!» a affirmé le chef d'orchestre Hans Richter, par association évidente avec la Symphonie N° 3 de Beethoven. Le public ne s'y est pas trompé: créée le 2 décembre 1883 à Vienne, la Troisième Symphonie de Brahms a aussitôt rencontré un immense succès populaire qui a rapidement



Johannes Brahms

dépassé les frontières autrichiennes. Portée en triomphe en Allemagne, en Hollande, en Suisse et en Russie, l'œuvre a aussi gagné les faveurs du public et des critiques anglais et américains. Agacé par tant d'enthousiasme manifesté au détriment de ses deux précédentes symphonies, Brahms a fini par désigner son op. 90 comme «la symphonie malheureusement trop célèbre».

Curieusement, cette œuvre est aujourd'hui la moins jouée des quatre symphonies de Brahms. Le troisième mouvement, Poco allegretto, a notamment servi d'accompagnement musical au film *Aimez-vous Brahms...* d'Anatole Litvak (1961) basé sur le célèbre roman de Françoise Sagan. Il a aussi été adapté par Serge Gainsbourg dans la chanson *Baby Alone in Babylone*.

### Orchestre Symphonique de Vienne

L'Orchestre Symphonique de Vienne a été fondé en 1900 afin de produire des concerts pour un large public et de promouvoir la musique de son temps. Menacé de disparition durant la Seconde Guerre mondiale, la formation a pu être rétablie en 1945. Dès l'année suivante, elle est devenue l'orchestre en résidence du Festival de Bregenz. L'Orchestre Symphonique de Vienne a profité d'une succession de chefs attitrés prestigieux parmi lesquels figurent Josef Krips, Hans Swarowsky, Herbert von Karajan, Wolfgang

Sawallisch, Carlo Maria Giulini, Rafael Frühbeck de Burgos, Vladimir Fedoseyev et Fabio Luisi. Philippe Jordan a repris en 2014 la direction artistique de cette phalange qui participe aux saisons symphoniques du Musikverein et du Konzerthaus. A partir de 2006, l'orchestre accompagne aussi des productions lyriques au Theater an der Wien. Depuis 2014, l'Orchestre Symphonique de Vienne accueille chaque saison un «artiste en résidence»; le dernier en date est le violoniste Nikolaj Szeps-Znaider.



Orchestre Symphonique de Vienne

### Philippe Jordan

A la fois directeur musical de l'Opéra national de Paris (depuis 2009) et chef attitré de l'Orchestre Symphonique de Vienne (depuis la saison 2014/2015), Philippe Jordan s'impose comme l'un des chefs les plus passionnants de sa génération. Il a commencé sa formation musicale au piano et comme membre des Sängerknaben de Zurich, avant de poursuivre des études de piano au Conservatoire de Zurich où il a aussi étudié la théorie et la composition auprès de Hans Ulrich Lehmann. Ancien chef musical à Graz,

Philippe Jordan a aussi été l'assistant de Daniel Barenboim à l'Opéra de Berlin. Dès le début des années 2000, il a fait son entrée dans les maisons d'opéra et les festivals les plus réputés (Glyndebourne, Aix-en-Provence, Covent Garden, Met, La Scala, Salzbourg, Bayreuth). Dans le registre symphonique, Philippe Jordan est régulièrement invité à diriger les orchestres les plus prestigieux d'Europe et des Etats-Unis. En 2020, il prendra ses fonctions comme directeur musical de l'Opéra de Vienne.

### Julia Fischer

Formée par Ana Chumachenco dans sa ville natale de Munich, Julia Fischer a remporté en 1996 le Concours Eurovision des jeunes musiciens. Elle a dès lors entamé une carrière de soliste qui lui a valu de jouer avec les phalanges les plus réputées, comme l'Orchestre Symphonique de Vienne dont elle était «artiste en résidence» au cours de la saison 2017/2018. Julia Fischer est également très active dans le registre de la musique de chambre et se produit depuis 2011 dans le quatuor à cordes qu'elle a

fondé avec le violoniste Alexander Sitkovetsky, l'altiste Nils Mönkemeyer et le violoncelliste suisse Benjamin Nyffenegger. Pédagogue engagée, Julia Fischer enseigne depuis 2011 à la Haute école de musique de Munich et donne régulièrement des cours d'interprétation en Bavière. Elle est également une pianiste chevronnée qui échange parfois son archet pour le clavier sur l'estrade de concert. Elle a récemment lancé sa propre plateforme digitale (JF CLUB) où elle partage ses enregistrements.



Philippe Jordan



Julia Fischer





Martha Argerich

## Concert 2 – Tarif A+

**Victoria Hall Genève** **Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia**  
Jeudi 7 novembre 2019 à 20 h  
Sir Antonio Pappano (direction)  
Martha Argerich (piano)

### Programme

**Carl Maria von Weber (1786–1826)**

Ouverture de l'opéra «Euryanthe» (env. 10')

**Frédéric Chopin (1810–1849)** *Allegro maestoso*

Concerto pour piano et orchestre N° 1 *Romance. Larghetto*  
en mi mineur, op. 11 (env. 40') *Rondo. Vivace*

Pause

**Robert Schumann (1810–1856)** *Sostenuto assai – Un poco più vivace –*

Symphonie N° 2 en ut majeur, op. 61 (env. 38') *Allegro ma non troppo*  
*Scherzo. Allegro vivace*  
*Adagio espressivo*  
*Allegro molto vivace*

# PROGRAMME

## Concert 2

**Carl Maria von Weber** (1786–1826)

**Ouverture de l'opéra «Euryanthe»**

Après la création triomphale du *Freischütz* en 1821 à Berlin, Carl Maria von Weber a reçu de Vienne la commande d'un nouvel opéra héroïco-dramatique. Pour le livret d'Euryanthe, le choix du compositeur s'est porté sur l'auteure romantique Helmina von Chézy. La première représentation viennoise du 25 octobre 1823 a remporté un franc succès mais l'ouvrage n'a pas vraiment réussi à s'imposer pour autant, sans doute en raison des faiblesses dramatiques du livret. Les grands thèmes de l'œuvre – le romantisme chevaleresque, la fidélité conjugale, les scènes de

transfiguration – ouvrent non moins la voie aux futurs opéras de Wagner. La musique de Weber préfigure elle aussi le style wagnérien par une ébauche de la technique du leitmotiv. L'ouverture d'Euryanthe expose les principaux motifs de l'opéra au gré d'un morceau tripartite débutant sur un ton jubilatoire (thème de marche), auquel répond un superbe motif d'amour. La partie centrale est un bref largo, passage mystique joué par les violons avec sourdines, qui annonce la scène des esprits du premier acte. L'ouverture prend fin avec un fugato toujours plus dense et turbulent. Celui-ci est finalement chassé par le retour festif du thème initial qui laisse ainsi présager la fin heureuse de l'opéra.

**Frédéric Chopin** (1810–1849)

**Concerto pour piano et orchestre N° 1 en mi mineur, op. 11**

Chopin a composé et créé ses deux concertos pour piano peu avant son départ définitif de la Pologne pour la France. Ces œuvres se rattachent bien davantage au style du concerto virtuose pratiqué par John Field et Johann Nepomuk Hummel qu'à celui du classique concerto mozartien ou beethovénien. Les concertos de Chopin ne font pas preuve d'une grande originalité au niveau de la forme, mais se distinguent par un caractère subtil et intime qui n'a rien de comparable à celui des concertos écrits à la même époque. «Il est bien trop ori-

ginal: je finirai par ne plus pouvoir l'apprendre moi-même» Chopin aurait-il même déclaré au sujet de son Concerto en mi mineur. Le succès immédiat et durable de l'ouvrage lui a bien sûr donné tort, même si plusieurs générations d'interprètes ont cru bon de retoucher et d'alléger l'orchestration du compositeur, jugée «froide et presque superflue» par Berlioz. Cette pratique a toutefois été abandonnée vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Bien que désigné comme Concerto N° 1, l'op. 11 a été composé au cours de l'été 1830, soit plusieurs mois après le Concerto en fa mineur (op. 21). Ce dernier a toutefois été publié plus tardivement, ce qui explique la numérotation en vigueur. Créé par Chopin lors de son concert d'adieu à Varsovie le 11 octobre 1830, le Concerto en mi mineur a paru en 1833 avec une dédicace à Friedrich Kalkbrenner, un pianiste et pédagogue que le compositeur tenait en haute estime.

**Robert Schumann** (1810–1856)

**Symphonie N° 2 en ut majeur, op. 61**

Neuf ans séparent la première des quatre symphonies de Schumann – composée en 1841 peu après le mariage de son auteur – et l'ultime symphonie «Rhénane» (1850), désignée à tort comme la Symphonie N° 3. La Symphonie op. 61 (1845), en dépit de sa numérotation, est la troisième dans l'ordre chronologique. Dans sa correspondance, Schumann a reconnu avoir composé l'œuvre alors que les premiers signes de sa

maladie mentale se faisaient sentir: «Je peux bien dire que c'est la résistance de l'esprit qui est ici manifeste, et que j'ai cherché à lutter contre mon état...». Dédiée à Oscar I<sup>er</sup>, roi de Suède, et créée le 5 novembre 1846 au Gewandhaus de Leipzig sous la baguette de Mendelssohn, cette Symphonie en ut majeur est l'œuvre de la victoire sur soi, culminant avec un chant d'allégresse en guise de conclusion finale. «C'est seulement dans la dernière partie que je me sentis renaître; et, de fait, une fois l'œuvre achevée, je me suis senti mieux» devait déclarer le compositeur. Cette deuxième partie du quatrième mouvement est la reprise d'un motif de fanfare présenté dès l'Allegro initial par les cuivres et qui réapparaît à plusieurs reprises au cours de la symphonie, tel un repère solennel. Le Scherzo se distingue par ses deux trios, le premier gracieux et insouciant, le second plus lyrique, dans un esprit de musique de chambre. L'Adagio en ut mineur, d'une tendresse teintée de mélancolie, a été défini par le chef d'orchestre vaudois Ernest Ansermet comme «l'un des plus beaux chants qui soient sortis de la plume d'un symphoniste».



Frédéric Chopin

### **Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia**

Au pays de l'art lyrique, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia s'est imposé comme le premier orchestre italien consacré au répertoire symphonique. Dès sa fondation en 1908, la phalange romaine a créé plusieurs chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle dont Les Fontaines et les Pins de Rome de Respighi. Tout au long de son histoire, l'orchestre a accueilli les figures les plus marquantes de la direction, de Mahler, Stravinski et Richard Strauss à Abbado, Gergiev et Thielemann, en passant par Karajan, Solti et

Giulini. Depuis 2005, c'est Sir Antonio Pappano qui en assure la direction musicale. Sous la baguette de ce Britannique d'ascendance italienne, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia a élargi sa réputation en se produisant dans de nombreux festivals réputés dont les Proms londoniens, les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg ou les festivals de Salzbourg et Lucerne. L'orchestre est basé à l'Auditorium Parco della Musica de Rome, l'un des plus grands complexes musicaux au monde.



Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia

### **Sir Antonio Pappano**

Né à Londres de parents italiens, Sir Antonio Pappano a fait des études de piano, de composition et de direction aux Etats-Unis. Sa carrière internationale a débuté à Den Norske Opera (Oslo) dont il a été nommé directeur musical en 1990. Il a ensuite occupé la même fonction au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles (1991–2002), tout en faisant ses débuts à l'Opéra de Vienne (1993), au Metropolitan Opera de New York (1997) et au Festival de Bayreuth (1999). En 2002, Sir Antonio Pappano a repris la

direction musicale du Covent Garden de Londres, avant d'être nommé trois ans plus tard à la tête de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Anobli par la reine Elizabeth II en 2012, Sir Antonio Pappano s'est vu attribuer en 2015 la Médaille d'or de la Société Philharmonique Royale (Londres). Sa vaste discographie, consacrée tant au répertoire symphonique que lyrique, lui a valu maintes récompenses, dont un Grammy Award (2016) pour l'album enregistré avec la mezzo Joyce DiDonato.

### **Martha Argerich**

Depuis six décennies, Martha Argerich domine la scène pianistique avec un répertoire des plus larges et une technique éblouissante. L'ancienne lauréate des concours de Genève (1957) et de Varsovie (1965) affrontait déjà la scène de concert à l'âge de cinq ans dans son Argentine natale. Elle s'est ensuite établie en Europe, poursuivant sa formation auprès de Friedrich Gulda, Nikita Magaloff et Arturo Benedetti Michelangeli. Martha Argerich est une soliste très demandée par les orchestres les plus pres-

tigieux, mais l'artiste réserve aussi une place de choix à la musique de chambre qu'elle pratique régulièrement avec des partenaires de renom comme Nelson Freire, Mischa Maisky ou Daniel Barenboim. Le Projet Martha Argerich, qu'elle a initié en 2002 à Lugano, lui offre chaque année l'occasion de se produire entourée d'amis musiciens et de jeunes talents que la pianiste argentine prend soin de mettre en valeur. C'est aussi avec ce but pédagogique qu'elle a lancé en 1998 un festival dans la ville japonaise de Beppu.



Sir Antonio Pappano



Martha Argerich





Georg Friedrich Haendel

## Concert 3 – Tarif A

**Victoria Hall Genève** **Freiburger Barockorchester**  
Vendredi 13 décembre 2019 à 20 h Zürcher Sing-Akademie  
Trevor Pinnock (direction)  
Katherine Watson (soprano)  
Claudia Huckle (alto)  
Stuart Jackson (ténor)  
Božidar Smiljanić (basse)

### Programme

**Georg Friedrich Haendel (1685–1759)** *Œuvre chantée en anglais*  
«Le Messie», oratorio pour solistes,  
chœur et orchestre en 3 parties, HWV 56  
sur un livret de Charles Jennens d'après  
des textes bibliques (env. 2h30')

Pause après la première partie

# PROGRAMME

## Concert 3

**Georg Friedrich Haendel** (1685–1759)  
**«Le Messie», oratorio pour solistes,  
chœur et orchestre en 3 parties, HWV 56**

Le Messie (Messiah selon le titre original anglais) comprend une vingtaine de pièces chorales, une quinzaine de récitatifs et autant d'airs pour solistes, deux pages orchestrales et deux duos vocaux, le tout totalisant quelque deux heures trente de musique. Loin de décourager les mélomanes, cette grande fresque musicale centrée sur le Christ s'est imposée du vivant de Haendel déjà comme l'une des œuvres les plus populaires jamais écrites dans le registre choral. L'ouvrage a été conçu en 1741, à une époque où l'intérêt du public londonien s'était détourné du théâtre lyrique italien au profit d'histoires bibliques narrées dans un style épique. Contraint de suivre les goûts de sa patrie d'accueil, Haendel a donc renoué avec le genre de l'oratorio qu'il avait déjà abordé au cours de ses années de jeunesse. Enrichissant le modèle italien de nombreux chœurs et d'une dimension dramatique inspirée de l'opéra, Haendel a ainsi créé de toutes pièces «l'oratorio anglais», genre à même de satisfaire tant les attentes d'un public bourgeois avide de propos moralisateurs que son amour du grandiose.

Le Messie est de loin l'œuvre chorale la plus célèbre de Haendel, mais occupe paradoxalement une place marginale dans sa production puisqu'il s'agit de l'un des rares oratorios haendéliens basés sur des textes sacrés. Le «livret»

a été conçu par Charles Jennens, un riche gentilhomme écrivain à ses heures qui avait déjà fourni à Haendel les textes des oratorios Saül et Israël en Egypte. Pour Le Messie, Jennens a réuni des extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament se référant à la Résurrection du Messie et à la Rédemption qu'elle opère. La narration directe n'y a que peu de place: l'œuvre est bien plutôt la mise en musique d'un immense sermon s'adressant à des auditeurs pour qui la lecture de la Bible était un exercice courant dans cette Angleterre du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Haendel a composé Le Messie à la fin de l'été 1741 en l'espace de trois semaines et la création a eu lieu au printemps suivant à Dublin, un centre musical et littéraire des plus actifs au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le succès de cette création irlandaise n'a pas eu de suite immédiate à Londres, des dévots ayant décidé de s'opposer à cette œuvre dont ils trouvaient le titre trop sacré pour être interprété dans un théâtre. Les choses se sont toutefois arrangées à partir de 1750, lorsque Haendel a pris l'habitude de diriger son oratorio dans la chapelle de l'une des fondations charitables chères à la bonne société londonienne. Le Messie a alors commencé une fulgurante carrière qui n'a fait que grandir, au même rythme que le nombre de participants réunis sur l'estrade. Haendel a par la suite plusieurs fois remanié la partition de cet ouvrage, en fonction des effectifs disponibles.



Georg Friedrich Haendel



### Freiburger Barockorchester

Né d'une idée lancée fin 1985 par des étudiants de la Haute école de musique de Fribourg-en-Brigau, le Freiburger Barockorchester a donné le 8 novembre 1987 un concert inaugural très international, réunissant des œuvres baroques de compositeurs anglais, français, italiens, autrichiens et hollandais. Au cours des trois dernières décennies, l'ensemble a considérablement élargi son répertoire, ajoutant à la musique ancienne des œuvres classiques, romantiques et même contemporaines, que les «Freiburger» jouent sur leurs instruments anciens. Reprenant

les coutumes baroques, l'orchestre joue le plus souvent sans chef. Sous l'impulsion de ses deux directeurs artistiques Gottfried von der Goltz et Kristian Bezuidenhout, il fait toutefois appel à des chefs invités réputés pour les projets de plus grande envergure. Outre ses productions à Fribourg-en-Brigau, l'orchestre donne aussi des séries de concerts au Liederhalle de Stuttgart et à la Philharmonie de Berlin, tout en se produisant sur de nombreuses scènes internationales.



Freiburger Barockorchester

### Zürcher Sing-Akademie

Fondé en 2011, le Zürcher Sing-Akademie est un chœur professionnel d'une trentaine de chanteurs. Depuis 2017, l'ensemble est placé sous la direction de Florian Helgath, un chef allemand qui est aussi à la tête du chœur de chambre ChorWerk Ruhr et dirige de nombreuses formations chorales à titre de chef invité. Le Zürcher Sing-Akademie cultive un large répertoire symphonique tout en accordant une place de choix aux compositeurs suisses, auxquels l'ensemble a passé plusieurs commandes. Partenaire privi-

légié de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Zürcher Sing-Akademie collabore aussi avec d'autres formations comme le Freiburger Barockorchester, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Symphonique de Lucerne, l'Orchestre de Chambre de Bâle ou l'orchestre baroque La Scintilla. L'ensemble a déjà entrepris plusieurs tournées à l'étranger (Europe, Liban, Chine), se produisant à des enseignes prestigieuses comme la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam ou les BBC Proms.

### Trevor Pinnock

L'Anglais Trevor Pinnock jouit d'une réputation mondiale comme claveciniste et chef d'orchestre spécialisé dans le registre de l'interprétation historique sur instruments anciens. Il a notamment cultivé cette pratique à la tête de l'orchestre The English Concert, formation qu'il a fondée en 1972 et dirigée trois décennies durant. Trevor Pinnock partage maintenant ses activités entre la direction à titre de chef invité, les concerts comme soliste et musicien de chambre et les projets pédagogiques à la Royal Academy of Music de Londres. Ses engage-

ments l'amènent à collaborer avec des phalanges comme l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et l'Orchestre du Mozarteum de Salzburg. Parmi ses partenaires de musique de chambre figurent le flûtiste Emmanuel Pahud, le gambiste Jonathan Manson et les violonistes Sophie Gent et Matthew Truscott. Dans le répertoire lyrique, Trevor Pinnock dirigera en 2019 une production de La Clemenza di Tito à l'Opéra d'hiver de Potsdam.



Zürcher Sing-Akademie



Trevor Pinnock

# INTERPRÈTES

## Concert 3

### **Katherine Watson**

Après des études au Trinity College de Cambridge, la soprano britannique Katherine Watson a été invitée par William Christie à rejoindre Le Jardin des Voix. Lauréate du John Christie Award à Glyndebourne en 2012, elle a développé sa car-

rière dans le registre baroque et se produit avec les meilleurs ensembles de musique ancienne. Son répertoire lyrique comprend notamment des opéras de Monteverdi et Haendel.

### **Claudia Huckle**

Formée au Royal College of Music de Londres, au New England Conservatory et au Curtis Institute of Music, l'alto anglo-allemande Claudia Huckle est lauréate de plusieurs prix lyriques. Membre de la troupe de l'Opéra de Leipzig pendant quatre

ans, elle mène actuellement une riche carrière sur les grandes scènes d'opéra et de concert avec des ensembles et chefs des plus réputés, notamment dans le registre baroque.



Katherine Watson



Claudia Huckle



Stuart Jackson



Božidar Smiljanić

### **Stuart Jackson**

Professeur de chant choral, Stuart Jackson a étudié la biologie à Oxford avant de compléter sa formation musicale à la Royal Academy of Music. Dans le registre concertant, il aborde un large répertoire et a souvent interprété Le

Messie de Haendel. Ancien membre de l'opéra-studio de l'Opéra de Stuttgart, le ténor s'est produit depuis lors sur de nombreuses scènes lyriques dont le English National Opera et le Festival d'Aix-en-Provence.

### **Božidar Smiljanić**

Le Londonien Božidar Smiljanić a fait ses études à la Royal Academy of Music où il s'est déjà constitué un vaste répertoire lyrique. Après des débuts au Festival de Glyndebourne en 2014, le baryton-basse a chanté avec la plupart des

grandes compagnies d'opéra britanniques, avant de rejoindre en 2018 la troupe de l'Opéra de Francfort. Il se produit par ailleurs régulièrement dans le répertoire de concert.



Sol Gabetta

## Concert 4 – Tarif B

**Victoria Hall Genève** **Orchestre de Chambre de Bâle**  
Lundi 20 janvier 2020 à 20 h Sylvain Cambreling (direction)  
Sol Gabetta (violoncelle)

### Programme

**Igor Stravinski (1882–1971)** *Vivace*  
Concerto en ré (env. 12') *Arioso: Andantino*  
*Rondo: Allegro*

**Wolfgang Rihm (\*1952)**  
«Concerto en SOL», création (env. 20')

Pause

**Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847)** *Andante con moto – Allegro un poco agitato –*  
Symphonie N° 3 en la mineur, *Assai animato – Andante come l°*  
op. 56 «Ecossaïse» (env. 37') *Vivace non troppo*  
*Adagio*  
*Allegro vivacissimo – Allegro maestoso assai*



# PROGRAMME

## Concert 4

**Igor Stravinski** (1882–1971)

### **Concerto en ré**

Nul n'est prophète en son pays: ce n'est pas Stravinski qui aurait pu dire le contraire, lui qui est d'abord venu chercher refuge en Suisse pendant la Première Guerre mondiale, avant de s'établir en France en 1920. Poussé par l'imminence d'un nouveau conflit, il a repris la route deux décennies plus tard pour rejoindre les Etats-Unis où la naturalisation américaine lui a été accordée fin 1945. Stravinski a dès lors pu passer un contrat avec l'éditeur américain Boosey & Hawkes. La première nouvelle composition acceptée par cette maison était le fruit d'une commande passée par le chef d'orchestre et mécène suisse Paul Sacher à l'occasion du vingtième anniversaire de l'Orchestre de Chambre de Bâle. Stravinski a répondu à cette sollicitation avec le Concerto en ré majeur pour orchestre à cordes. Cette œuvre composée en 1946 est un dernier témoignage de l'expression néo-classique de Stravinski et donc l'une de ses œuvres les plus accessibles. Au fil des trois mouvements, Stravinski a volontiers superposé les modes majeur et mineur, jouant avec l'intervalle d'un demi-ton. Dans les deux mouvements extérieurs, des instruments isolés sont appelés à se profiler comme solistes, ce qui justifie la désignation de l'ouvrage. Ce concerto dit «de Bâle» (pour le distinguer du précédent Concerto en ré pour violon et orchestre datant de 1931) a été créé le 27 janvier 1947 à Bâle

sous la baguette de son commanditaire. L'œuvre a par la suite été choisie par le chorégraphe Jerome Robbins pour son ballet *The Cage* (1951) qui développe le thème de la femme castratrice.

**Wolfgang Rihm** (\*1952)

### **«Concerto en SOL», création**

Avec quelque quatre cents œuvres à son actif, l'Allemand Wolfgang Rihm est l'une des personnalités les plus marquantes de la scène musicale contemporaine. Ce musicien né à Karlsruhe en 1952 a signé ses premières compositions dès son plus jeune âge. Après des études à la Haute école de musique de sa ville natale et une participation au célèbre Cours d'été de Darmstadt, il s'est perfectionné auprès de Karlheinz Stockhausen à Cologne et de Klaus Huber à Fribourg-en-Brigau, ville où il a aussi suivi des séminaires de musicologie. Wolfgang Rihm s'est lui-même rapidement investi dans des activités pédagogiques, enseignant successivement à Karlsruhe, Darmstadt, Munich et à nouveau dans sa ville natale, où il est professeur de composition depuis 1985. Dès l'été 2016, il est également le directeur artistique du Lucerne Festival Academy: belle consécration pour cet hôte régulier du festival lucernois avec lequel il entretient de longue date une étroite relation. Les premières œuvres de Rihm trahissaient encore l'influence de Webern, Stockhausen et Feldman. Par la suite, le compositeur s'est laissé imprégner par le style de Wilhelm Killmayer,



Wolfgang Rihm

Helmut Lachenmann et surtout Luigi Nono, à qui il a dédié plusieurs de ses œuvres. Aujourd'hui, il ne revendique aucune appartenance stylistique particulière.

Son abondante production couvre un large registre, d'un vaste catalogue de musique de chambre aux œuvres lyriques (une dizaine d'ouvrages dont *Dionysos d'après Nietzsche*), en passant par la musique orchestrale et de nombreuses œuvres concertantes. Dans ce registre, Rihm a déjà dédié plusieurs ouvrages au violoncelle, dont *Monodram* (1982/1983), *Styx und Lethe* (1997/1998) et *Konzert in einem Satz* (2005/2006).

### **Felix Mendelssohn Bartholdy** (1809–1847) **Symphonie N° 3 en la mineur, op. 56** **«Ecossaie»**

Les parents de Mendelssohn ont encouragé leur fils à voyager pour cultiver l'ouverture d'esprit. Le musicien a donc traversé la Manche pour la

première fois en avril 1829, faisant une première escale à Londres où il a été accueilli par le pianiste Ignaz Moscheles et le poète Karl Klingemann. En compagnie de ce dernier, il a ensuite voyagé en direction du nord, traversant l'Ecosse jusqu'à l'archipel des Hébrides où il a puisé l'inspiration de sa Symphonie «Ecossaie». L'œuvre n'a pourtant trouvé son aboutissement que bien après ce voyage nordique: une douzaine d'années séparent les premières esquisses notées dans un carnet de voyage et la note finale de l'ultime symphonie de Mendelssohn (quoi qu'en laisse croire la numérotation). «Cette symphonie m'échappe à mesure que je crois la tenir» avait déclaré le compositeur, avouant son impuissance à restituer comme il le voulait l'ambiance unique des brumes écossaises. De fait, l'œuvre n'est en rien descriptive: dans une approche très romantique du sujet, elle suggère les couleurs des paysages plus qu'elle ne les reproduit. Il n'y a que dans le deuxième mouvement qu'une mélodie caractéristique du folklore écossais se fait entendre. En quatre mouvements, la Symphonie «Ecossaie» se doit d'être jouée sans interruption, pour répondre au vœu de son auteur. L'ouvrage a été créé le 3 mars 1842 au Gewandhaus de Leipzig, sous la baguette du compositeur, avant d'être triomphalement repris en juin de cette même année à la Philharmonie de Londres, lors du septième voyage de Mendelssohn en Angleterre.

### Orchestre de Chambre de Bâle

L'Orchestre de Chambre de Bâle s'inscrit dans la tradition établie par Paul Sacher. Le chef d'orchestre et mécène bâlois a fondé en 1926 le Basler Kammerorchester, créateur de nombreuses œuvres du XX<sup>e</sup> siècle dont le Divertimento pour orchestre à cordes de Bartók. Lancé en 1984 par un groupe d'étudiants hautement motivés, l'ensemble actuel s'est fait une place parmi les meilleurs orchestres de chambre. Il se produit tant à l'enseigne de ses propres concerts d'abonnement à Bâle que sur les grandes scènes musicales européennes, sous

la conduite de ses propres musiciens ou de chefs invités. Le Milanais Giovanni Antonini occupe la fonction de premier chef invité depuis 2015. L'Orchestre de Chambre de Bâle collabore aussi avec des solistes de réputation internationale dont Maria João Pires, Sol Gabetta, Nuria Rial et Christoph Prégardien. Outre le répertoire baroque et classique, la formation bâloise accorde une place de choix à la production contemporaine et produit des opéras en version de concert en collaboration avec des grandes scènes internationales.



Orchestre de Chambre de Bâle

### Sylvain Cambreling

Un pied dans la fosse d'opéra, l'autre sur la scène de musique contemporaine, le chef d'orchestre français Sylvain Cambreling joue la carte de la diversité et de l'imagination. Ancien directeur du Théâtre Royal de la Monnaie (Bruxelles), puis de l'Opéra de Francfort, il a ensuite assumé de 2012 à 2018 la direction musicale de l'Opéra de Stuttgart, tout en répondant à de nombreuses invitations de l'Opéra de Paris. A chacune de ces étapes dans sa carrière lyrique, Sylvain Cambreling a introduit des idées

nouvelles et souvent révolutionnaires dans les productions qu'il a dirigées. Dans le registre symphonique, le chef français fait preuve d'une même créativité en juxtaposant volontiers des œuvres de différentes époques à la fois contrastées et apparentées. Chef attiré du Symphoniker Hamburg depuis 2018, Sylvain Cambreling avait aussi occupé le poste de chef invité principal du Klangforum Wien. Il est également très actif sur les scènes lyriques et concertantes d'Europe et des Etats-Unis comme chef invité.

### Sol Gabetta

Née en Argentine de parents franco-russes, Sol Gabetta a fait ses études auprès d'Ivan Monighetti (Madrid, Bâle) et David Geringas (Berlin). Lauréate de plusieurs concours (Tchaïkovski, ARD), elle a remporté en 2004 le Credit Suisse Young Artist Award qui a lancé sa carrière. Invitée comme soliste par les orchestres les plus réputés aux quatre coins du monde, elle était Artiste étoile au Lucerne Festival en 2018. Sol Gabetta se produit aussi avec des ensembles de musique ancienne et de nom-

breux partenaires de musique de chambre. Son vaste répertoire s'étend de la musique baroque à des pages contemporaines écrites à son intention, notamment par le Letton Pēteris Vasks. Depuis 2006, elle est l'organisatrice du Festival Solsberg dans la région bâloise. Elle anime aussi l'orchestre baroque Capella Gabetta avec son frère violoniste et enseigne à la Haute école de musique de Bâle. En 2018, Sol Gabetta a reçu le Prix Karajan après avoir interprété le Concerto de Schumann au Festival de Salzbourg.



Sylvain Cambreling



Sol Gabetta





Khatia Buniatishvili

## Concert 5 – Tarif B

**Victoria Hall Genève** **Orchestra della Svizzera Italiana**  
Jeudi 20 février 2020 à 20 h Markus Poschner (direction)  
Khatia Buniatishvili (piano)

### Programme

**Gioacchino Rossini (1792–1868)**

Ouverture de l'opéra  
«L'Italienne à Alger» (env. 8')

**Ludwig van Beethoven (1770–1827)** *Allegro con brio*

Concerto pour piano et orchestre N° 3 *Largo*  
en ut mineur, op. 37 (env. 33') *Rondo. Allegro – Presto*

Pause

**Franz Schubert (1797–1828)** *Adagio molto – Allegro vivace*

Symphonie N° 4 en ut mineur *Andante*  
«Tragique», D. 417 (env. 31') *Menuetto. Allegro vivace – Trio*  
*Allegro*

**Gioacchino Rossini** (1792–1868)

**Ouverture de l'opéra «L'Italienne à Alger»**

Avec un père trompettiste et une mère chanteuse de théâtre, Rossini semblait prédestiné à faire carrière dans la musique! De fait, il a signé son premier ouvrage lyrique (*Demetrio e Polibio*) à l'âge de quatorze ans, alors qu'il venait d'entrer au Liceo Musicale de Bologne. Quatre ans plus tard, le jeune compositeur a fait son entrée sur la scène lyrique vénitienne avec *La Cambiale di matrimonio*. *L'Italienne à Alger* a été créé au Théâtre San Benedetto de cette même ville en 1813. Ce premier opéra-bouffe de Rossini (sur un livret d'Angelo Anelli) est une sorte de *commedia dell'arte* en musique, une farce des plus loufoques que Stendhal a qualifiée de «folie organisée et complète». Tournant résolument le dos aux pratiques anciennes de l'opéra italien, le compositeur a laissé libre cours à son imagination musicale et à son sens du théâtre dans cet ouvrage en deux actes dont l'ouverture, délicatement introduite par un murmure de pizzicatos précédant un tourbillon orchestral, est l'une des plus pétillantes de toute la production rossinienne.

**Ludwig van Beethoven** (1770–1827)

**Concerto pour piano et orchestre N° 3 en ut mineur, op. 37**

Composé pour l'essentiel au cours de l'année 1800, dans le sillage des deux premières symphonies, de la première série de quatuors à

cordes (op. 18) et de quelques sonates pour piano d'envergure, le Concerto pour piano N° 3 en ut mineur apporte une nouvelle preuve du génie beethovénien. L'ouvrage a été plusieurs fois retouché par l'auteur jusqu'à sa création, le 5 avril 1803 au Theater an der Wien, au cours d'un vaste concert qui réunissait également les deux premières symphonies du maître de Bonn ainsi que son oratorio *Le Christ au mont des oliviers*. Ayant pris lui-même place au clavier, Beethoven s'est beaucoup amusé du désarroi de son tourneur de pages Ignaz von Seyfried. Celui-ci était confronté à des pages largement vierges, exception faite de quelques gribouillis servant de repères à l'interprète. Fidèle à son habitude, Beethoven n'avait pas pris le temps d'écrire toute sa partie, qu'il a donc largement jouée par cœur. Il est vrai que le matin même du concert, il en était encore à noter une partie de trombone de l'oratorio! Comparé aux deux premiers concertos pour piano de Beethoven, cette troisième œuvre concertante marque un net progrès dans l'équilibre instrumental entre le soliste et l'orchestre, qui sont enfin traités en véritables partenaires. La virtuosité du soliste n'est plus uniquement liée à l'esprit d'improvisation du compositeur, mais participe pleinement à la cohésion dramatique et formelle de l'œuvre. Le manuscrit autographe de ce concerto était considéré comme perdu après la Seconde Guerre mondiale, mais le précieux document a refait surface en Pologne en 1977.

**Franz Schubert** (1797–1828)

**Symphonie N° 4 en ut mineur «Tragique», D. 417**

A l'aube de ses vingt ans, Schubert a connu une phase dépressive liée au manque de perspectives qui semblaient alors s'offrir à lui. Est-ce pour cela qu'il a choisi de baptiser (après coup) «Tragique» sa Symphonie N° 4 en ut mineur? La tonalité choisie, jamais utilisée jusqu'alors pour une œuvre orchestrale de Schubert, est celle de la Symphonie N° 5 et de l'ouverture *Coriolan* de Beethoven, que Schubert connaissait depuis 1809. C'est par association avec cette idée de «destin» et «d'affrontement héroïque» que

Schubert a choisi le titre du présent ouvrage, dont le caractère n'a pourtant rien de tragique. La distribution instrumentale de l'œuvre se démarque pourtant des symphonies antérieures de Schubert: le compositeur a employé ici quatre cors et non plus deux, donnant ainsi davantage de poids à une orchestration qui se veut plus ample et plus grave que par le passé. Dans les premières mesures d'introduction, la Quatrième Symphonie de Schubert semble défendre son titre en adoptant un ton solennel et sombre, mais cette atmosphère de tension se dissipe dès l'*Allegro vivace* qui enchaîne. L'*Andante* installe une atmosphère typiquement schubertienne, intime et lyrique, avec des changements de climat qui préfigurent déjà les grandes symphonies schubertiennes à venir. Suit un vigoureux scherzo, encore désigné par Schubert comme «Menuet», avant un dernier mouvement introduit par une longue phrase grave mais porté ensuite par une belle ardeur. Cette symphonie a peut-être été jouée du vivant de Schubert dans le cadre d'une rencontre de musiciens amateurs, mais sa création publique n'a eu lieu qu'en 1849.



Franz Schubert

### **Orchestra della Svizzera Italiana**

Fondé en 1935 comme orchestre radiophonique, l'Orchestra della Svizzera Italiana (OSI) porte son nom actuel depuis 1991. Marc Andrae, Mikhail Pletnev et Vladimir Ashkenazy comptent parmi les chefs qui ont façonné l'identité sonore de cet ensemble. Depuis 2015, l'OSI est placé sous la direction de Markus Poschner. C'est avec ce dernier que l'orchestre tessinois a enregistré les Symphonies de Brahms, intégrale qui lui a valu en 2018 le prix discographique International Classical Music Award (ICMA). Basé à Lugano, l'OSI se partage entre deux scènes:

la Sala Teatro LAC où la phalange est l'orchestre résident, et l'Auditorio Stelio Moro où les musiciens se présentent dans différentes formations instrumentales. L'OSI collabore par ailleurs à des spectacles lyriques et chorégraphiques et accorde une place de choix aux événements destinés à un jeune public. Depuis près de deux décennies, l'orchestre entretient en outre une relation privilégiée avec la pianiste Martha Argerich qui a choisi Lugano pour y implanter son Projet Martha Argerich.



Orchestra della Svizzera Italiana

### **Markus Poschner**

Le Munichois Markus Poschner a fait ses études dans sa ville natale avant de devenir l'assistant de Sir Roger Norrington et Sir Colin Davis. Lauréat du Prix allemand de direction en 2004, il a commencé sa carrière comme maître de chapelle au Komische Oper Berlin avant de devenir directeur musical à Brême, où il a développé de nouvelles formes de théâtre musical avec le metteur en scène Benedikt von Peter. Chef attiré de l'Orchestra della Svizzera Italiana (OSI) depuis 2015, Markus Poschner assume aussi la

direction du Landestheater et de l'Orchestre Bruckner de Linz depuis 2017. Il est également très apprécié comme chef invité par des orchestres de réputation internationale, tant dans le registre symphonique que lyrique. Nommé professeur honoraire de musicologie à l'Université de Brême en 2010, Markus Poschner s'impose par ailleurs comme un excellent pianiste de jazz. Ses enregistrements des Symphonies de Brahms avec l'OSI lui ont valu en 2018 un prix ICMA.

### **Khatia Buniatishvili**

Soliste précoce, Khatia Buniatishvili a joué pour la première fois avec orchestre à l'âge de six ans déjà. La pianiste géorgienne n'aime pas être considérée comme une enfant prodige pour autant. Peu intéressée par la virtuosité en soi, elle préfère s'en référer à des grands pianistes du passé comme Rachmaninov, Richter ou Gould. Après des études au Conservatoire de Tbilissi, Khatia Buniatishvili a poursuivi sa formation à l'Académie de musique et des arts du spectacle à Vienne. Lauréate du prix décerné par le Trust Borletti-Buitoni (2010) et sélectionnée pour la

série des «BBC New Generation Artists», elle a aussi été nommée «Étoile montante» par le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne pour la saison 2011/2012. Sa réputation n'est depuis lors plus à faire. Cette éblouissante musicienne est invitée à jouer avec les meilleurs orchestres au monde. Elle se produit aussi comme chambriste en compagnie des violonistes Gidon Kremer et Renaud Capuçon ou avec sa sœur aînée Gvantsa, avec laquelle elle explore le répertoire à quatre mains.



Markus Poschner



Khatia Buniatishvili



© Alexandre Shapiro

Valery Gergiev

## Concert 6 – Tarif A+

**Victoria Hall Genève** **Orchestre du Théâtre Mariinsky**  
Mardi 7 avril 2020 à 20 h Valery Gergiev (direction)  
Denis Matsuev (piano)

### Programme

**Igor Stravinski (1882–1971)** *La Foire du Mardi gras*  
Petrouchka, Scènes burlesques *Chez Petrouchka*  
en quatre tableaux (env. 40') *Chez le Maure*  
*La Foire du Mardi gras (le soir)*

**Igor Stravinski** *Presto*  
Capriccio, pour piano et orchestre (env. 17') *Andante rapsodico*  
*Allegro capriccioso ma tempo giusto*

Pause

**Igor Stravinski** *Introduction: Jardin enchanté de Kastcheï et*  
*L'Oiseau de feu, danse de l'Oiseau de feu*  
Suite d'orchestre (1911) (env. 20') *Supplications de l'Oiseau de feu*  
*Jeu des princesses avec les pommes d'or*  
*Ronde des princesses*  
*Danse infernale du roi Kastcheï*



**Igor Stravinski (1882–1971)**

### **Petrouchka, Scènes burlesques en quatre tableaux**

Au cours de l'été 1910, Stravinski s'est installé avec sa famille à Clarens, sur les bords du lac Léman. L'envie lui est alors venue de composer une œuvre orchestrale où le piano jouerait un rôle prépondérant. «En composant cette musique, j'avais nettement la vision d'un pantin subitement déchaîné qui exaspère la patience de l'orchestre, lequel lui réplique par des fanfares menaçantes. Il s'ensuit une terrible bagarre qui se termine par l'affaissement douloureux et plaintif du pauvre pantin» a expliqué le compositeur. Enthousiasmé par ce projet, l'imprésario Diaghilev a aussitôt enjoint à Stravinski de développer le thème de Petrouchka, «l'éternel et malheureux héros de toutes les foires, de tous les pays», et d'en faire un spectacle chorégraphique pour ses Ballets russes. La création a eu lieu le 13 juin 1911 à Paris, sous la direction musicale de Pierre Monteux. Le rôle-titre de la chorégraphie réglée par Michel Fokine a été incarné par Vaslav Nijinski, auquel Stravinski vouait une grande admiration. Si la presse s'est montrée divisée lors de la répétition générale, le public a réservé un franc succès à l'ouvrage au soir de la première. Un an après L'Oiseau de feu, Stravinski a démontré avec Petrouchka qu'il abordait un langage musical résolument tourné vers l'avenir, tant au niveau de l'harmonie que de l'instrumentation et du rythme. «Petrouchka est la première œuvre

importante où Stravinski a été complètement lui-même» a affirmé le chef d'orchestre Ernest Ansermet. En 1947, Stravinski a réalisé une nouvelle orchestration de l'ouvrage, avec un effectif orchestral légèrement restreint se prêtant davantage aux exécutions de concert.

### **Igor Stravinski Capriccio, pour piano et orchestre**

Le catalogue de Stravinski comprend trois œuvres concertantes pour piano, mais chacune d'entre elles s'écarte du schéma classique du concerto. En 1924 le compositeur a créé à Paris son premier Concerto pour piano, dont l'effectif orchestral ne comprend que des vents (avec percussions et contrebasse). Les Mouvements pour piano et orchestre (composés en 1959) relèvent d'une écriture sérielle, où la partie de piano est étroitement imbriquée dans celles des autres instruments. Le Capriccio composé entre-deux (1928/1929) s'apparente certes au concerto en trois mouvements, mais l'œuvre renvoie au concerto grosso baroque avec la séparation de l'orchestre en «concertino» (instruments à cordes) et «ripieno» (passages joués par l'ensemble des musiciens). Stravinski a lui-même déclaré que le titre (dérivé du troisième mouvement Allegro capriccioso) doit être pris dans le sens «de la définition d'un capriccio donné par Prætorius, le célèbre musicologue du XVII<sup>e</sup> siècle, qui y voyait le synonyme d'une Fantasia, c'est-à-dire une forme libre de pièces instrumen-



Igor Stravinski

tales fuguées». Le compositeur a aussi reconnu s'être inspiré de la musique de Carl Maria von Weber pour cette œuvre d'une grande élégance mélodique et vitalité rythmique. Stravinski a lui-même pris place au clavier pour la création parisienne dirigée par son ami Ernest Ansermet, le 6 décembre 1929 à la Salle Pleyel.

### **Igor Stravinski L'Oiseau de feu, Suite d'orchestre (1911)**

La découverte de la musique d'Igor Stravinski fut une révélation pour Serge de Diaghilev, qui programmait en 1909 la première saison parisienne des Ballets russes. Ayant invité le jeune compositeur à venir rejoindre son groupe de conseillers artistiques, Diaghilev lui a d'abord confié quelques arrangements (des pages de Grieg et Chopin) avant de lui commander son premier ballet d'envergure, basé sur une légende russe. Créé à l'Opéra de Paris le 25 juin 1910, L'Oiseau de feu a remporté un succès immédiat auprès du public et de nombreux artistes. Debussy fut le premier à venir chaleureusement féliciter le compositeur sur

scène au terme de la création qui a non seulement établi la réputation de Stravinski du jour au lendemain, mais a suscité une revitalisation de la musique par le biais des possibilités offertes par la danse. A la fois mystérieuse et rutilante, cette partition de ballet en deux tableaux (précédés d'une introduction) n'a pourtant rien de vraiment «révolutionnaire». Stravinski a emprunté à son maître Rimski-Korsakov le procédé d'opposition entre le diatonisme et le chromatisme, respectivement rattachés au monde réel humain et à l'illustration des entités surnaturelles. Si L'Oiseau de feu est une œuvre «d'aboutissement» du point de vue mélodique et thématique, elle inaugure des conceptions nouvelles, déjà annonciatrices du Sacre du printemps, sur un plan rythmique. L'orchestration chatoyante du ballet fait quelques emprunts au folklore russe tout en présentant des parentés harmoniques avec Debussy et Ravel. Stravinski a tiré trois suites d'orchestre de son ballet. La première d'entre elles, réalisée en 1911 pour grand orchestre, comporte cinq numéros et culmine avec la célèbre Danse infernale.



### Orchestre du Théâtre Mariinsky

L'une des formations les plus anciennes de l'histoire musicale russe, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky est néanmoins bien ancré dans le temps présent. Il doit son succès actuel à son chef attitré Valery Gergiev, qui a forgé la dimension internationale de l'ensemble au cours des trois décennies écoulées tout en élargissant le répertoire symphonique de cet ancien orchestre d'opéra qui a plusieurs fois changé de nom pour des raisons politiques. Régulièrement classé parmi les meilleures phalanges au monde par la

critique internationale, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky doit en premier lieu sa renommée à ses interprétations du répertoire russe. Dans sa ville de résidence de Saint-Pétersbourg, la formation règne en maître: depuis 2007, elle joue dans la nouvelle salle de concert du Mariinsky, alors que ses enregistrements discographiques, largement dédiés aux compositeurs russes, paraissent depuis 2009 sous son propre label. L'Orchestre du Théâtre Mariinsky anime aussi son propre festival Etoiles des Nuits blanches.



Orchestre du Théâtre Mariinsky

### Valery Gergiev

Formé par le légendaire Ilya Musin, Valery Gergiev est un remarquable représentant de l'école de direction pétersbourgeoise. Lauréat en 1976 du Concours de direction Herbert von Karajan, il a aussitôt été invité à rejoindre le Théâtre Kirov où il a été l'assistant de Yuri Temirkanov avant d'être nommé directeur artistique de la troupe lyrique à l'âge de 35 ans. Depuis 1996, Valery Gergiev assume la direction artistique et générale de l'ensemble du Théâtre Mariinsky. Dirigeant avec un égal bonheur le répertoire lyrique et

symphonique, Valery Gergiev a aussi déployé sa carrière sur d'innombrables grandes scènes mondiales dont le Metropolitan Opera de New York et La Scala de Milan. Ancien directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, le musicien russe a également été huit ans durant le chef attitré du London Symphony Orchestra, avant de prendre en 2015 la direction artistique de l'Orchestre Philharmonique de Munich. En Russie, il dirige le festival Etoiles des Nuits blanches de Saint-Pétersbourg qu'il a fondé en 1993.

### Denis Matsuev

Lauréat du 11<sup>e</sup> Concours Tchaïkovski de Moscou en 1998, le pianiste russe Denis Matsuev est depuis lors un grand favori de la scène internationale. Invité par les meilleurs orchestres européens et américains, il est aussi l'hôte de festivals prestigieux dont ceux de Verbier, Lucerne, Gstaad et Montreux en Suisse. Il entretient également une relation privilégiée avec les principaux orchestres russes avec lesquels il se produit régulièrement. Grand interprète de la musique de Rachmaninov, Denis Matsuev est étroitement

associé à la Fondation Serge Rachmaninov et a enregistré des œuvres méconnues de ce compositeur dans la Villa Senar que le musicien avait fait construire près de Lucerne. A l'occasion du 145<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Rachmaninov, Denis Matsuev a interprété l'ensemble de ses concertos pour piano à travers le monde. Il a aussi enregistré le Concerto N° 2 avec l'Orchestre du Théâtre Mariinsky sous la direction de Valery Gergiev. Le pianiste russe anime par ailleurs plusieurs festivals à travers le monde.



Valery Gergiev



Denis Matsuev

## Concert 7 – Tarif A

**Victoria Hall Genève Mahler Chamber Orchestra**  
Jeudi 30 avril 2020 à 20 h Lahav Shani (direction et piano)

### Programme

**Darius Milhaud (1892–1974)** *Ouverture*  
La Création du monde, op. 81 (env. 17') *Le chaos avant la création*  
*La naissance de la flore et de la faune*  
*La naissance de l'homme et de la femme*  
*Le désir*  
*Le printemps ou l'apaisement*

**Dmitri Chostakovitch (1906–1975)** *Allegro*  
Concerto pour piano et orchestre N° 2 *Andante*  
en fa majeur, op. 102 (env. 20') *Allegro*

Pause

**Ludwig van Beethoven (1770–1827)** *Allegro con brio*  
Symphonie N° 5 en ut mineur, op. 67 (env. 35') *Andante con moto*  
*Allegro*  
*Allegro*



Lahav Shani

**Darius Milhaud** (1892–1974)

### **La Création du monde, op. 81**

Darius Milhaud compte parmi les compositeurs les plus féconds et les plus polyvalents du XX<sup>e</sup> siècle. Rares sont les genres auxquels il n'a pas touchés. Avec une facilité déconcertante, ce «Français de Provence de religion israélite», comme il s'est lui-même défini, a signé des opéras et des musiques de films, douze symphonies et des pages chorales de toutes sortes, de la musique de chambre et des œuvres spécifiquement juives, sans oublier une belle moisson d'«ouvrages à titre» qui ont établi auprès d'un large public la réputation de ce compositeur décédé à Genève. C'est dans cette dernière catégorie que figure *La Création du monde*, fruit de la fascination de Milhaud pour le jazz, qu'il a appris à connaître de plus près lors de son voyage new-yorkais en 1922. A son retour, il s'est inspiré d'une esthétique «retour aux sources» alors en vogue pour composer une musique de ballet inspirée de l'Anthologie nègre de l'écrivain franco-suisse Blaise Cendrars. L'ouvrage – l'un des rares exemples d'assimilation du jazz par la musique occidentale – a été créé en automne 1923 à Paris par les Ballets suédois, dans une chorégraphie de Jean Börlin et une scénographie de Fernand Léger. En cinq tableaux, *La Création du monde* évoque successivement le chaos précédant la création, l'apparition des plantes et des animaux, la naissance du couple humain, la danse

orgiaque de l'homme et la femme et enfin le baiser, moment magnifique qui annonce «le printemps de la vie humaine».

**Dmitri Chostakovitch** (1906–1975)

### **Concerto pour piano et orchestre N° 2 en fa majeur, op. 102**

Pianiste ou compositeur? Brillant virtuose du clavier dès l'adolescence, le jeune Chostakovitch semblait promis à une double carrière jusqu'au moment de participer à la toute première édition du Concours Chopin de Varsovie, en 1927. Reparti sans prix bien qu'ayant accédé à la finale, le musicien pétersbourgeois a décidé de tout miser sur la composition. C'est toutefois pour son propre usage qu'il a composé en 1933 le premier de ses deux concertos pour piano, qu'il a régulièrement interprété jusqu'à la fin des années 1950, lorsqu'il a perdu la pleine mobilité de sa main droite. Chostakovitch a dès lors passé le relais à son fils Maxime, pour lequel il a conçu son Deuxième Concerto pour piano, op. 102. Le jeune musicien était alors étudiant à l'École centrale de musique de Moscou et c'est à l'occasion de son examen final qu'il a créé cette œuvre volontairement légère composée par son père. Le Concerto en fa majeur répond parfaitement aux attentes des instances musicales soviétiques qui enjoignaient aux compositeurs de produire de la musique «confiante et positive» s'inscrivant dans le système pédagogique mis en place par le régime. Chostakovitch a devancé

toute critique en affirmant (non sans ironie) que cette œuvre n'a «aucun mérite artistique qui puisse la racheter». Son esprit espiègle et virtuose n'en fait pas moins une pièce des plus attractives qui cache nombre de plaisanteries musicales entre père et fils, notamment une allusion dans le dernier mouvement aux célèbres exercices pour apprentis pianistes de Hanon.

**Ludwig van Beethoven** (1770–1827)

### **Symphonie N° 5 en ut mineur, op. 67**

Y a-t-il, dans le registre de la musique classique européenne, partition plus célèbre au monde et même au-delà, puisque la Symphonie en ut mineur de Beethoven a été embarquée à bord d'un vaisseau spatial comme témoin de la

culture des terriens. Trois notes brèves prolongées d'une note longue – expression du «destin qui frappe à la porte» à en croire une affirmation de Beethoven lui-même – marquent de leur empreinte toute la symphonie. Cette cellule rythmique caractéristique, accommodée par la suite à toutes les sauces musicales imaginables, a fait de la Cinquième Symphonie un véritable «tube». Qu'importe, puisque c'est bien d'un chef-d'œuvre dont Beethoven a accouché, au terme d'une longue gestation. Esquissée dès 1795, l'œuvre n'a été créée que le 22 décembre 1808, à l'occasion d'un concert-marathon organisé par le compositeur au Theater an der Wien. Dans son Etude critique des symphonies de Beethoven, Berlioz a assez bien résumé l'engouement collectif pour cet ouvrage: «La Symphonie en ut mineur nous paraît émaner directement et uniquement du génie de Beethoven. C'est sa pensée intime qu'il y va développer; ses douleurs secrètes, ses colères concentrées, ses rêveries pleines d'un accablement si triste, ses visions nocturnes, ses élans d'enthousiasme en fourniront le sujet; et les formes de la mélodie, de l'harmonie, du rythme et de l'instrumentation s'y montreront aussi essentiellement individuelles et neuves que douées de puissance et de noblesse». Et Goethe de renchérir, après que Mendelssohn lui eut joué la symphonie en 1830: «C'est très grand, c'est absolument fou. On aurait peur que la maison s'écroule!».



Dmitri Chostakovitch

### Mahler Chamber Orchestra

Fondé en 1997, le Mahler Chamber Orchestra (MCO) s'appuie sur une vision d'ensemble international libre, dédié à la création et au partage d'expériences exceptionnelles dans le registre de la musique classique. Sa gestion est le fruit d'un travail collectif et les 45 membres de l'orchestre, issus d'une vingtaine de pays différents, prennent les décisions de façon démocratique. Soutenu à ses débuts par son mentor Claudio Abbado et le jeune chef Daniel Harding, le MCO est actuellement associé à trois partenaires artistiques: la pianiste Mitsuko Uchida, le violoniste Pekka Kuusisto et le chef d'orchestre Teodor Currentzis. Depuis 2016, le chef Daniele Gatti occupe la fonction de conseiller artistique du MCO. Comme collectif nomade, l'ensemble prépare de façon ponctuelle ses

tournées à travers l'Europe et le monde et privilégie le répertoire classique viennois et les débuts du romantisme, tout en accordant une place de choix à la musique contemporaine. Dans le but d'approfondir ses échanges avec le public, le MCO multiplie les occasions de rencontre en dehors des scènes de concert. L'audacieux projet «Feel the Music» a été spécifiquement conçu à l'intention des enfants malentendants. En 2009, l'ensemble a aussi initié une académie pour enrichir l'expérience orchestrale de jeunes musiciens. Au printemps 2019, le MCO lance avec sa partenaire Mitsuko Uchida un projet international centré sur les concertos pour piano de Mozart. L'ensemble s'associe par ailleurs avec Leif Ove Andsnes pour le vaste projet «Mozart Momentum 1785/1786».



Mahler Chamber Orchestra

### Lahav Shani

A tout juste trente ans, Lahav Shani a déjà le monde musical à ses pieds. Lauréat en 2013 du Concours de direction Gustav Mahler à Bamberg, le jeune chef israélien a fait sensation l'année suivante lors de ses débuts à Berlin. Depuis la saison 2018/2019, il assure la direction musicale de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, tout en se préparant à succéder à Zubin Mehta à la tête de l'Orchestre Philharmonique d'Israël dès la saison 2020/2021. Formé comme pianiste à la Haute école de musique Buchmann-Mehta de Tel-Aviv puis à l'Académie Hanns Eisler de Berlin, Lahav Shani s'est rapidement tourné vers la direction et réalise depuis sa victoire à Bamberg un parcours sans faute. Le protégé de Daniel Barenboim s'est imposé dès 2014 sur les grandes scènes berlinoises,

tant symphoniques (Konzerthaus, Philharmonie) que lyrique (Staatsoper). En janvier 2016, il a fait un remplacement pour Philippe Jordan à la tête de l'Orchestre Symphonique de Vienne, ce qui lui a valu d'être nommé chef invité principal de cette formation dès la saison 2017/2018. En plus de son poste à Rotterdam, le musicien israélien est régulièrement appelé à diriger à titre de chef invité des orchestres de l'envergure de la Staatskapelle Dresden, du London Symphony Orchestra, du Philharmonia Orchestra ou de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. En plus de ses nombreux engagements comme chef d'orchestre, Lahav Shani continue à se produire comme pianiste et musicien de chambre. Il joue également de la contrebasse.



Lahav Shani





© Yumana Bender

Lucas Debargue

## Concert 8 – Tarif A

**Victoria Hall Genève** **Orchestre National de Russie**  
Mercredi 13 mai 2020 à 20 h Mikhail Pletnev (direction)  
Lucas Debargue (piano)

### Programme

**Sergueï Rachmaninov (1873–1943)** *Vivace – Moderato*  
Concerto pour piano et orchestre N° 1 *Andante*  
en fa dièse mineur, op. 1 (env. 30') *Allegro vivace*

Pause

**Nikolaï Rimski-Korsakov (1844–1908)**  
Suite de l'opéra Snegourotchka (env. 15')  
Suite de l'opéra  
Le Conte du tsar Saltan (env. 17')  
Suite de l'opéra  
La Légende de la ville invisible de Kitège  
(env. 25')

# PROGRAMME

## Concert 8

**Sergueï Rachmaninov** (1873–1943)

**Concerto pour piano et orchestre N° 1  
en fa dièse mineur, op. 1**

Rachmaninov a produit ses premières œuvres avant même de conclure ses études de piano et de composition au Conservatoire de Moscou. Commencé au cours de l'année 1890, le Concerto en fa dièse mineur reprend quelques fragments d'un premier projet de concerto pour piano entrepris à l'âge de seize ans. Le compo-

siteur a reconnu avoir «longtemps vagabondé» avec cet ouvrage qui lui a finalement demandé une année entière de travail. Rachmaninov a choisi de désigner cette œuvre dédiée à son cousin pianiste Alexandre Ziloti comme son op. 1, bien qu'il avait déjà une vingtaine de pièces à son actif. Il a lui-même créé le premier mouvement du concerto en 1892, lors d'un concert d'étudiants au Conservatoire moscovite. Juste avant de quitter définitivement sa patrie en 1917, Rachmaninov a largement retravaillé l'ouvrage, trouvant «l'orchestration pire encore que la musique». C'est dans sa forme remaniée que ce concerto, redevable à la tradition romantique de Chopin et Liszt, a trouvé sa place au répertoire.

**Nikolaï Rimski-Korsakov** (1844–1908)

**Suite de l'opéra Snegourotchka**

**Suite de l'opéra Le Conte du  
tsar Saltan**

**Suite de l'opéra La Légende de la  
ville invisible de Kitège**

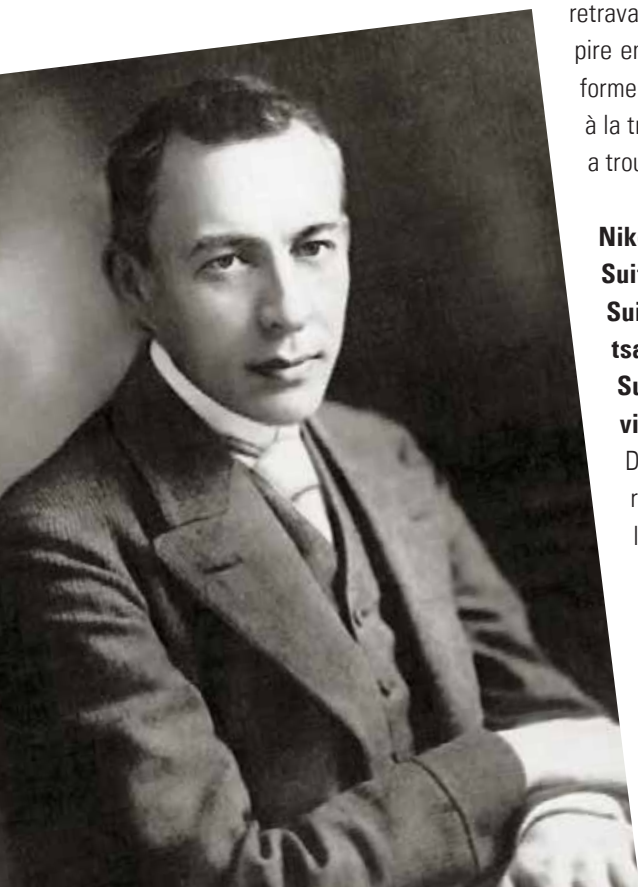
Des compositeurs féconds dont la notoriété repose sur quelques œuvres seulement, il y en a beaucoup dans l'histoire de la musique! Nikolaï Rimski-Korsakov en est un bel exemple. Le nom est familier aux mélomanes mais reste souvent ignoré dans les salles de concert. Seules quelques pages – dont le Capriccio espagnol, l'ouverture La

Grande Pâque russe et bien sûr Shéhérazade – ont véritablement rejoint les rangs du «grand» répertoire symphonique. Ce compositeur pourrait être mieux connu dans les théâtres lyriques, la plus grande partie de sa production étant consacrée à l'opéra. Mais là aussi, sa signature reste pour le moins discrète sur les affiches en dehors de la Russie. C'est finalement dans le registre de l'orchestration que le musicien russe a laissé une empreinte plus marquée. Non content d'avoir rédigé des Principes de l'orchestration, ouvrage de référence où il a détaillé l'utilisation des timbres et des textures, Rimski-Korsakov a aussi révisé bon nombre de manuscrits de Modeste Moussorgski à la mort de ce dernier.

Ce compositeur originaire de Tikhvine a aussi témoigné de son talent d'orchestrateur dans plusieurs suites qu'il a tirées de ses propres opéras. Snegourotchka (ou La Fille de neige) est un opéra en quatre actes créé en 1882 à Saint-Pétersbourg. «C'est le plus bel opéra qu'on ait composé en Russie depuis Glinka» avait estimé Rimski-Korsakov. L'histoire, basée sur une pièce du célèbre dramaturge Alexandre Ostrovski, est celle d'une jeune fille fragile, née de la fée Printemps et du bonhomme Hiver. Cet hymne fervent à la nature et à l'amour est résumé dans les quatre parties de la suite symphonique: une introduction hivernale, suivie d'une Danse des oiseaux, une Procession du tsar et enfin une Danse des bouffons.

L'opéra Le Conte du tsar Saltan a été composé par Rimski-Korsakov à l'occasion du centenaire de la naissance d'Alexandre Pouchkine, dont un poème sert de base au livret. Cet ouvrage en quatre actes a été représenté pour la première fois à Moscou le 3 novembre 1900 et doit en premier lieu sa célébrité au Vol du bourdon qui sert d'interlude orchestral au troisième acte. Cette page fréquemment jouée pour elle-même est aussi souvent intégrée dans la suite pour orchestre que Rimski-Korsakov a conçue en trois parties: L'Adieu et le Départ du tsar, La Tsarine dans un tonneau en mer et Les Trois merveilles.

La Légende de la ville invisible de Kitège est basée sur deux vieux contes russes et a donné du fil à retordre au compositeur. «Je viens de terminer le plus imparfait des opéras imparfaits» a confié Rimski-Korsakov en 1904, au moment de finir l'ouvrage. La partition, qui brille de mille feux, est non moins l'une des plus luxuriantes et réussies du compositeur, ainsi que pourront en témoigner les trois parties de cette suite pour orchestre.



Sergueï Rachmaninov

### Orchestre National de Russie

L'Orchestre National de Russie a été créé en 1990 par Mikhail Pletnev, avec l'appui de personnes privées et des collectivités. Cette institution musicale indépendante est la première phalange russe non-gouvernementale à avoir bénéficié d'un soutien de la Fédération de Russie. Dès son concert inaugural à Moscou, l'Orchestre National de Russie a imposé un niveau de qualité qui a trouvé un large écho à l'échelon international. L'ensemble effectue régulièrement des tournées en Europe, en Asie et sur le continent américain

et a été le premier orchestre russe invité à se produire au Vatican et en Israël. Régulièrement à l'affiche des grands festivals internationaux (Edimbourg, BBC Proms, Napa Valley), la formation a aussi initié en 2009 son propre festival qui ouvre chaque année la saison moscovite. La vaste discographie de l'orchestre – récompensée par de nombreuses distinctions – comprend notamment l'intégrale des symphonies de Beethoven et de Tchaïkovski, ainsi que des symphonies de Chostakovitch.



Orchestre National de Russie

### Mikhail Pletnev

A la fois pianiste, chef d'orchestre et compositeur, Mikhail Pletnev est l'un des artistes russes les plus accomplis et influents. Issu d'une famille de musiciens et formé au Conservatoire de Moscou, ce natif d'Arkhangelsk a remporté en 1978 le prestigieux Concours Tchaïkovski, ce qui lui a aussitôt valu une renommée planétaire. Avec l'appui du président Mikhail Gorbatchev, il a créé en 1990 l'Orchestre National de Russie, la première phalange indépendante de l'histoire musicale russe dont Mikhail Pletnev est depuis lors

le directeur artistique et chef attitré. En 2006, le musicien a étendu son engagement culturel en mettant sur pied le Fonds Mikhail Pletnev pour le soutien de la culture nationale. Il poursuit par ailleurs une riche carrière de chef invité et de concertiste, tout en signant nombre de compositions personnelles – dont des œuvres symphoniques, concertantes et vocales – ainsi que des transcriptions, notamment des ballets Casse-Noisette et La Belle au bois dormant de Tchaïkovski.

### Lucas Debargue

À l'édition 2015 du prestigieux Concours Tchaïkovski de Moscou, Lucas Debargue a fait sensation, divisant le jury mais suscitant l'enthousiasme du public et du chef Valery Gergiev. Le jeune pianiste français fait depuis lors carrière dans la cour des grands, jouant dans les salles les plus prestigieuses avec les meilleurs orchestres et chefs de la scène internationale. Beau succès pour ce musicien atypique qui a attendu ses 11 ans pour commencer le piano et ne s'est décidé à en faire sa profession qu'à l'âge

de 20 ans, après avoir suivi un cursus littéraire à l'Université Paris Diderot. Lucas Debargue puise d'ailleurs son inspiration dans la littérature, mais aussi dans la peinture, le cinéma ou le jazz pour développer des interprétations très personnelles d'un répertoire minutieusement choisi qui comprend nombre de compositeurs méconnus. Le musicien est aussi compositeur et a créé en 2017 deux de ses propres œuvres, un Concertino pour piano et percussions, ainsi qu'un Trio pour violon, violoncelle et piano.



Mikhail Pletnev



Lucas Debargue



Catégorie	Tarif des abonnements Huit concerts	Prix des billets				
		Tarif A+	Tarif A	Tarif B	Tarif Jeunes et étudiants	Tarif 20ans20francs
I	Fr. 510.–	Fr. 115.–	Fr. 92.–	Fr. 82.–		
II	Fr. 426.–	Fr. 100.–	Fr. 81.–	Fr. 73.–		
III	Fr. 332.–	Fr. 75.–	Fr. 62.–	Fr. 56.–	Fr. 30.–	Fr. 21.–
IV	Fr. 249.–	Fr. 57.–	Fr. 48.–	Fr. 43.–	Fr. 25.–	Fr. 17.–
V	Fr. 166.–	Fr. 40.–	Fr. 34.–	Fr. 32.–	Fr. 18.–	Fr. 12.–

Retrouvez en page 62 le plan de la salle.

Tarif Jeunes et étudiants jusqu'à 25 ans.



20ans20francs.ch

(Ces tarifs sont valables sur les catégories III, IV et V, sur présentation d'un justificatif.)



Les chèques culture sont acceptés à la billetterie du Service culturel Migros Genève.

Les tarifs réduits sont subventionnés par la République et canton de Genève, la Ville de Genève et les communes partenaires.

Abonnement oublié: Fr. 6.–

**Nouveaux abonnés:** du lundi 27 mai au vendredi 30 août 2019

(Le nombre d'abonnements est limité.)

### Billetterie et renseignements:

Service culturel Migros Genève, Rue du Commerce 9, 1204 Genève, tél. 058 568 29 00

**Internet:** culturel-migros-geneve.ch

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, sans interruption. Fermé le samedi.

Horaire d'été: du mardi 11 juin au vendredi 16 août 2019 inclus, fermé entre 13 h et 14 h.

**Vente de billets:** dès le lundi 9 septembre 2019 pour tous les concerts au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe et sur culturel-migros-geneve.ch.

### Administration du Service culturel Migros Genève:

Rue du Commerce 9, 1204 Genève, tél. 058 568 29 10

## TEMPS & MUSIQUE

MUSIQUE DE CHAMBRE SAISON 2019–2020

Salle Centrale Madeleine à 20 h

Lundi 7 octobre 2019 **Marianne THORSEN**, violon  
**Lawrence POWER**, alto  
**Paul WATKINS**, violoncelle  
**Simon CRAWFORD-PHILLIPS**, piano  
Beethoven, Brahms

Lundi 11 novembre 2019 **QUATUOR DOVER**  
Mozart, Hindemith, Brahms

Lundi 13 janvier 2020 **QUATUOR CALIDORE**  
Beethoven, Clyne, Grieg

Lundi 17 février 2020 **Sayaka SHOJI**, violon  
**Pascal MORAGUÈS**, clarinette  
**Ilya RASHKOVSKIY**, piano  
Prokofiev, Brahms, Stravinski

Lundi 2 mars 2020 **Truls MØRK**, violoncelle  
**Behzod ABDURAIMOV**, piano  
Beethoven, Prokofiev, Frank

### Abonnements en vente:

Du lundi 27 mai au vendredi 30 août 2019  
au Service culturel Migros Genève.  
Renseignements au 058 568 29 00

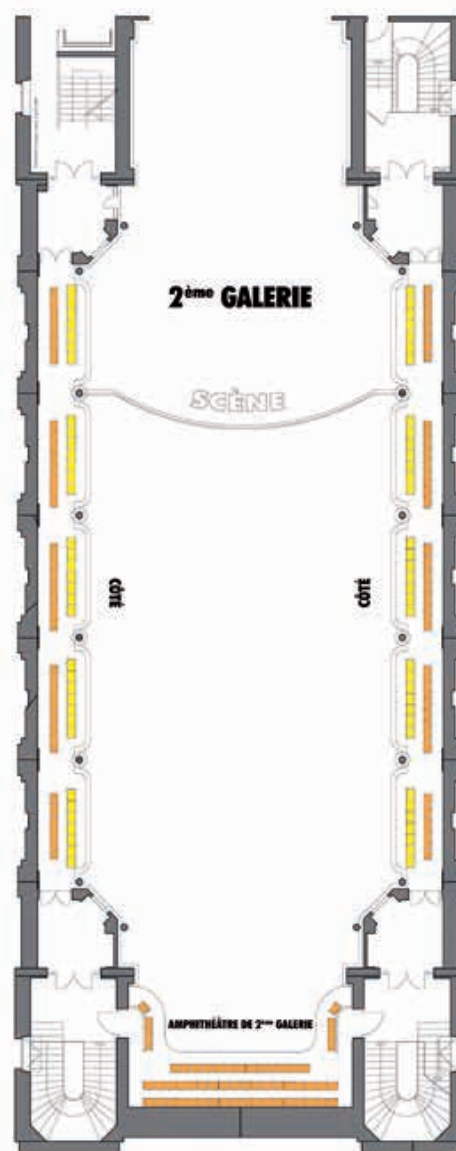
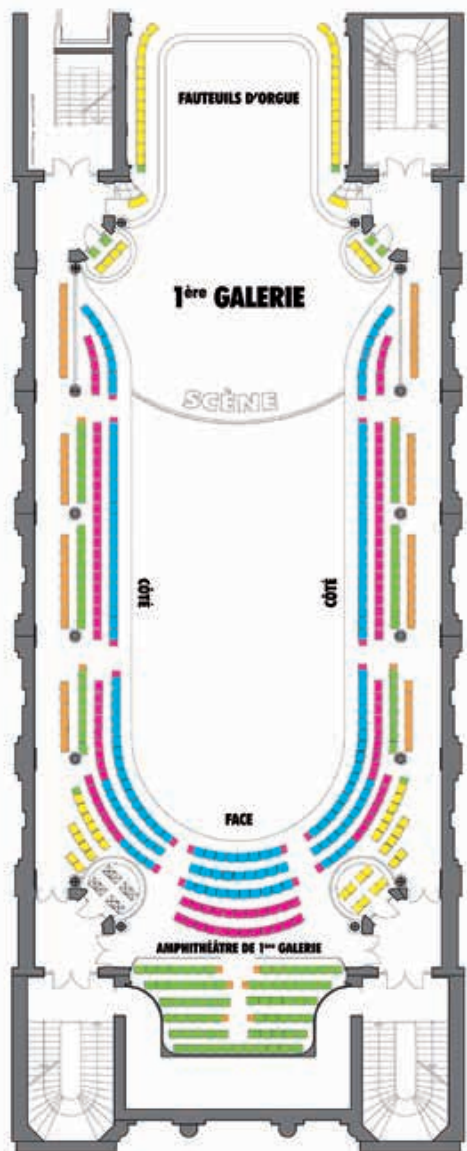
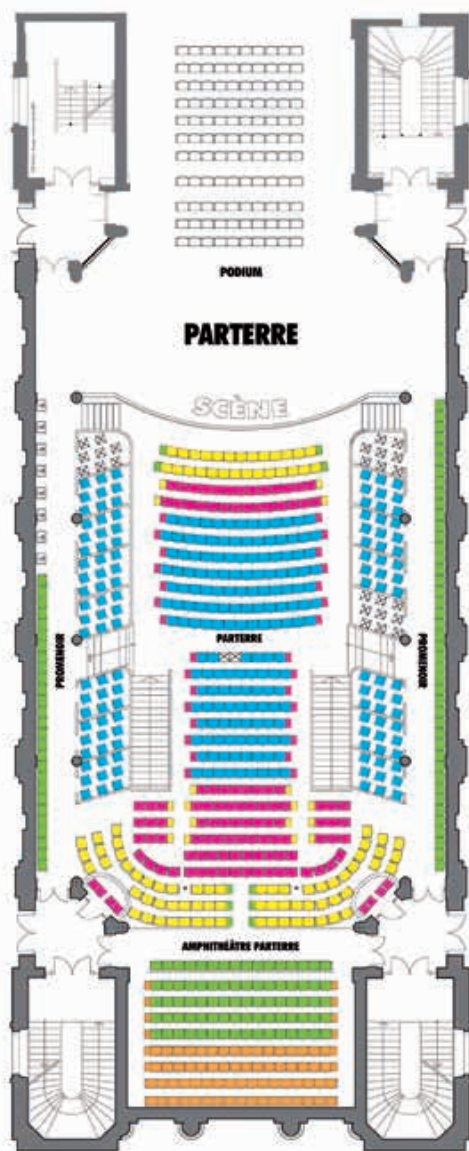
### Vente de billets:

Dès le lundi 9 septembre 2019 pour tous les concerts  
au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe  
et sur culturel-migros-geneve.ch



# PLAN DE SALLE

Victoria Hall Genève



- Catégorie I
- Catégorie II
- Catégorie III
- Catégorie IV
- Catégorie V

Victoria Hall  
Rue du Général-Dufour 14  
1204 Genève  
Tél. 022 418 35 13

Ouverture de la caisse une heure avant le concert

Tram: N° 12, 15, 18  
Bus: N° 1, 2, 3, 5, 19, 36

Accès possible pour personnes en fauteuil roulant

Salle équipée d'une boucle magnétique pour personnes malentendantes. Pour la mise en fonction, merci de s'adresser à l'accueil du Victoria Hall.

# CALENDRIER GÉNÉRAL DES CONCERTS 2019/2020

Tournée I

## **ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE VIENNE**

Philippe Jordan (direction)

Julia Fischer (violon)

Œuvres de Brahms

**Genève** – Victoria Hall,  
vendredi 4 octobre 2019

**Berne** – Casino,  
samedi 5 octobre 2019

**Zurich** – Tonhalle Maag,  
dimanche 6 octobre 2019

Tournée II

## **ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE DI SANTA CECILIA**

Sir Antonio Pappano (direction)

Martha Argerich (piano), Genève et Lucerne

Francesco Piemontesi\* (piano), Berne et Zurich  
Œuvres de Weber, Chopin, Schumann

**Berne** – Casino,  
mardi 5 novembre 2019

**Genève** – Victoria Hall,  
jeudi 7 novembre 2019

**Zurich** – Tonhalle Maag,  
vendredi 8 novembre 2019

**Lucerne** – KKL,  
samedi 9 novembre 2019

Tournée III

## **FREIBURGER BAROCKORCHESTER**

Zürcher Sing-Akademie

Trevor Pinnock (direction)

Katherine Watson (soprano)

Claudia Huckle (alto)

Stuart Jackson (ténor)

Božidar Smiljanić (basse)

Haendel: «Le Messie»

**Berne** – Casino,  
jeudi 12 décembre 2019

**Genève** – Victoria Hall,  
vendredi 13 décembre 2019

Tournée IV

## **ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE**

Sylvain Cambreling (direction)

Sol Gabetta (violoncelle)

Œuvres de Stravinski, Rihm, Mendelssohn

**Genève** – Victoria Hall,  
lundi 20 janvier 2020

**Zurich** – Tonhalle Maag,  
mardi 21 janvier 2020

**Berne** – Casino,  
mercredi 22 janvier 2020

Tournée V

## **ORCHESTRA DELLA SVIZZERA ITALIANA**

Markus Poschner (direction)

Khatia Buniatishvili (piano)

Œuvres de Rossini, Beethoven, Schubert

**La Chaux-de-Fonds** – L'Heure bleue,  
mercredi 19 février 2020

**Genève** – Victoria Hall,  
jeudi 20 février 2020

A Lucerne uniquement

## **SWR SINFONIEORCHESTER**

Teodor Currentzis (direction)

Œuvres de R. Strauss, Mahler

**Lucerne** – KKL, lundi 2 mars 2020

A Zurich uniquement

## **HR-SINFONIEORCHESTER**

Andrés Orozco-Estrada (direction)

Joshua Bell (violon)

Œuvres de Brahms, R. Strauss

**Zurich** – Tonhalle Maag,  
dimanche 15 mars 2020

Tournée VI

## **ORCHESTRE DU THÉÂTRE MARIINSKY**

Valery Gergiev (direction)

Denis Matsuev (piano)

Œuvres de Stravinski

**Berne** – Casino, lundi 6 avril 2020

**Genève** – Victoria Hall, mardi 7 avril 2020

**Lucerne** – KKL, mercredi 8 avril 2020

Tournée VII

## **MAHLER CHAMBER ORCHESTRA**

Lahav Shani (direction et piano)

Œuvres de Milhaud, Chostakovitch, Beethoven

**Zurich** – Tonhalle Maag, mardi 28 avril 2020

**Berne** – Casino, mercredi 29 avril 2020

**Genève** – Victoria Hall, jeudi 30 avril 2020

Tournée VIII

## **ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE**

Mikhail Pletnev (direction)

Lucas Debargue (piano)

Œuvres de Rachmaninov, Rimski-Korsakov  
à Zurich et Genève

Œuvres de Rachmaninov et Tchaïkovski  
à Lucerne et Berne

**Berne** – Casino, dimanche 10 mai 2020

**Zurich** – Tonhalle Maag, lundi 11 mai 2020

**Lucerne** – KKL, mardi 12 mai 2020

**Genève** – Victoria Hall, mercredi 13 mai 2020

\* Soliste suisse



L'organisateur des concerts se réserve le droit de supprimer ou de renvoyer un concert à une date ultérieure sans indication de motif.

En cas d'annulation, les abonnements conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Si aucun concert de remplacement ne pouvait être proposé, les abonnés seront remboursés, la catégorie du concert (A+, A ou B) déterminant légitimement le montant de la quote-part reversée. Toutes autres prétentions sont exclues.

En cas d'annulation, les billets d'entrée conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Ils peuvent aussi être remboursés à la billetterie du Service culturel Migros Genève dans les 30 jours à compter de la date de l'annulation. Toutes autres prétentions sont exclues.

Les changements de programme et la distribution demeurent réservés.

Dès qu'un concert a débuté, les places numérotées ne sont plus garanties et l'accès à la salle ne sera autorisé qu'au moment opportun.

Les enregistrements sonores ou filmés sont interdits.

Les téléphones portables doivent être éteints pendant toute la durée des concerts.

Ce programme vous est offert par le Pour-cent culturel Migros.



Direction artistique et organisation des tournées:  
Fédération des coopératives Migros, Direction des affaires culturelles et sociales,  
Migros-Pour-cent-culturel-Classics, Case postale, 8031 Zurich, tél. 058 570 30 34  
[migros-pour-cent-culturel-classics.ch](http://migros-pour-cent-culturel-classics.ch)

Organisation des concerts à Genève:  
Service culturel Migros Genève, Rue du Commerce 9, 1204 Genève,  
tél. 058 568 29 10 (administration) et tél. 058 568 29 00 (billetterie)  
[culturel-migros-geneve.ch](http://culturel-migros-geneve.ch)

Le Pour-cent culturel Migros est un engagement volontaire de Migros, inscrit dans ses statuts, et qui plonge ses racines dans le sens de responsabilité du groupe à l'égard de la société. Il s'engage à fournir à la population un large accès à la culture et à la formation, à donner aux gens la possibilité de réfléchir à la société et de contribuer aux changements sociaux, économiques et culturels. Les piliers de l'engagement de Migros sont la culture, la société, la formation, les loisirs et l'économie.

[pour-cent-culturel-migros.ch](http://pour-cent-culturel-migros.ch)

**Service culturel Migros Genève, Rue du Commerce 9, 1204 Genève**  
**Tél. +41 58 568 29 00, [culturel-migros-geneve.ch](http://culturel-migros-geneve.ch)**  
**[migros-pour-cent-culturel-classics.ch](http://migros-pour-cent-culturel-classics.ch)**